



Qobuzissime :

“M'a dit Amour”: Julie Roset and Susan Manoff

Découvrir le répertoire de la mélodie française pendant ses études à New York n'est pas la seule singularité de la soprano d'origine réunionnaise Julie Roset qui nous propose ici un étincelant programme consacré à cet art si délicat. Après des études à la Haute École de Musique de Genève, elle entre en effet à la Juilliard School, travaillant, entre autres, avec Renée Fleming lors d'une académie que l'illustre soprano américaine donne au Carnegie Hall de New York. Lauréate en France des Victoires de la musique classique en 2025, Julie Roset fait ses débuts au Metropolitan Opera dans l'Arabella de Richard Strauss avant de chanter le rôle de Sophie dans la nouvelle production de Werther, de Jules Massenet, à l'Opéra Comique de Paris en janvier 2026.

Le titre de son nouvel album, M'a dit amour, reprenant celui de la mélodie de Charles Kœchlin ouvrant ce récital, est comme le porte étendard de cet esprit si français prompt aux déclarations amoureuses qui viennent irriguer la mélodie depuis les poètes humanistes de la Pléiade jusqu'à nos jours. Admirablement soutenue par le piano vif et intelligent de Susan Manoff, la jeune soprano française nous délivre un programme d'une grande originalité imaginé sous l'ombre tutélaire de Claude Debussy et de Francis Poulenc, tout en évitant Gabriel Fauré comme pour mieux s'insérer dans une certaine modernité. Les découvertes se succèdent avec bonheur dans cet album n'oubliant pas les compositrices, telles Mel Bonis et Lili Boulanger avec un extrait de ses admirables Clairières dans le ciel. La

musique d'aujourd'hui n'est pas en reste avec trois mélodies illustrant parfaitement le style spontané et sans contrainte d'Isabelle Aboulker (née en 1938), autrice d'une quinzaine d'opéras et d'opéras de chambre et de plus de 25 opéras pour le jeune public. Manuel Rosenthal, Reynaldo Hahn, Georges Enesco et Louis Beydts sont également convoqués pour composer une suite de vignettes légères et rêveuses qui se questionnent et se répondent au gré d'un agencement particulièrement judicieux.

En concoctant avec sa pianiste ce programme rare et précieux, Julie Roset avoue avoir voulu « inviter ses auditrices et auditeurs à traverser tout un panel d'émotions liées à l'idéalisation de la femme aimée » tout en voulant dessiner une sorte de portrait en creux de sa propre personnalité. Véritable ode à la femme, cet album met en outre parfaitement en valeur les qualités vocales et expressives de Julie Roset à l'aise à la scène comme au concert, perpétuant un art que l'on croyait trop souvent en voie de disparition alors qu'il intéresse encore toute une nouvelle génération d'artistes lyriques.

François Hudry